

Pierre Authier

La flore de la région des monts Timfi (Epire, nord-ouest de la Grèce): un premier bilan

Abstract

Authier, P.: The flora of the Timfi mountains (Epirus, north-western Greece): a first assessment [in French]. – *Bocconea* 5: 477-485. 1997. – ISSN 1120-4060.

A Flora of the Timfi national park and its neighbouring areas (western Zagori) is in progress. The area is floristically very rich (c. 1750 species of vascular plants) and is a refuge for a dozen species which have here their only presently known occurrence in Greece. On the other hand the degree of endemism is remarkably low, having been reduced to four taxa. Individual problem cases are mentioned, as well as areas of prospective research.

Introduction

Après le dépouillement de plus de deux cents références bibliographiques concernant ou citant des plantes vasculaires de la région des monts Timfi, après l'étude, non encore achevée, de nos propres récoltes (environ 7500 échantillons); après la préparation en 1988 d'une brochure-essai limitée à dix exemplaires, consacrée aux *Campanulaceae*, puis de 7 articles (Authier 1988, 1989, 1991, 1992, 1994a-b; Authier & Gasnier 1995) et du premier fascicule d'un *Catalogue commenté* (Authier 1995); après l'achèvement de la très remarquable *Mountain flora of Greece* (Strid 1986, Strid & Tan 1991); avec, enfin, la parution prochaine du premier volume de la nouvelle *Flora hellenica*, il nous a semblé utile de marquer quelques instants le pas pour tenter de dresser un premier état d'ensemble, provisoire, des résultats acquis; on trouvera successivement, tracés à grands traits:

- une présentation des cadres géographique et géologique de la zone étudiée;
- un bilan global de la flore, portant témoignage de sa richesse et de sa diversité;
- quelques notes concernant les taxons endémiques ou supposés tels;
- enfin, quelques étapes prochaines qui pourraient jalonner l'étude de la flore de cette région.

Les cadres géographique et géologique de la dition

La localisation et les limites de la région qui fait l'objet de ce travail ont été précisées dans un précédent article (Authier 1991). Située dans le nord-ouest de la Grèce, la zone des Monts Timfi (ou Zagori occidentale) constitue une petite partie de l'Épire proche de la frontière albanaise et couvre environ 500 km²; elle peut être lapidairement présentée comme suit:

- une zone de hautes montagnes culminant aux monts Gamila (2497 m) et Astraka (2436 m);
- deux magnifiques vallées, celles de l'Aoos et du Vikos;
- une zone karstique de moyenne altitude, développée particulièrement dans la région de Monodendri (1000-1300 m);
- un étage collinéen, bien représenté et constitué de croupes ordinairement boisées mais au manteau végétal parfois dégradé en maquis dominé par le *Phlomis fruticosa* L.;
- une cuvette sédimentaire, le bassin de Konitsa-Klidonia, constituant la partie la plus basse de la dition (400 m);
- l'essentiel du substrat rocheux est constitué de flyschs et de calcaires plus ou moins dolomités.

Méthodes

L'étude de la flore est basée, comme toujours dans ce type de travail:

- sur le dépouillement des données bibliographiques (plus de deux cents références ont déjà été recensées);
- sur les listes d'espèces et les récoltes qu'ont bien voulu nous communiquer différents botanistes et naturalistes (E. Bergmeier, G. Aymonin, C. Boucher, J. Contandriopoulos, D. Gasnier, W. Greuter, H. 't Hart, K. Lazaridis [botaniste amateur à Kipi, décédé], P. Matsoukas, G. Mertzanis, P. Quézel, R. van Schouten, M. Staras [botaniste amateur à Mikro Papingo, décédé], A. Strid, etc.): qu'ils en soient ici, vivants ou disparus, chaleureusement remerciés;
- sur nos propres récoltes et observations, engrangées lors des 20 séjours que nous avons effectués depuis 17 ans dans la région (le dernier début juillet 1996).

Une vue perspective générale de cette flore sera d'abord esquissée, avant d'aborder la question des taxons endémiques.

Vue d'ensemble de la flore

Actuellement – sous bénéfice de l'inventaire en cours – environ 1750 espèces de ptéridophytes et phanérogames ont été recensées; même en prenant en compte les inévitables corrections – additions et soustractions – déjà effectuées ou à venir, nous estimons que ce nombre doit retranscrire assez fidèlement la richesse floristique de ce territoire. Si l'on veut bien se souvenir de sa relative exigüité (500 km²) et de l'absence de toute la zone altitudinale comprise entre 0 et 400 m, la plus diversifiée botaniquement, on aura alors

une appréciation plus exacte de l'intérêt considérable qui s'attache à cette exceptionnelle région, l'une des plus belles et des plus attachantes de toute la Grèce. On est bien loin, de toute façon, des 1074 espèces qui ont été attribuées, si peu généreusement, à l'ensemble de l'Épire (voir Polunin 1980: 27, reprenant les données plus anciennes de Turrill 1929). Cette richesse floristique quantitative, attestée par le nombre total des espèces indiqué plus haut, peut être également illustrée par d'autres critères qui en montrent de plus le grand intérêt qualitatif:

- la diversité spécifique de certains genres;
- la présence de taxons rares ou intéressants (à différents points de vue);
- le rôle de refuge joué par le Timfi pour certains taxons qui trouvent dans cette région leur unique station en Grèce.

La diversité spécifique de quelques genres. – Quelques exemples, choisis parmi les genres dont l'étude est déjà terminée ou presque, illustreront ce fait (entre parenthèses, le nombre d'espèces présentes dans la région): *Quercus* (9); *Rumex* (12); *Silene* (25); *Dianthus* (7); *Ranunculus* (18); *Arabis* (8); *Sedum* (14); *Saxifraga* (15); *Astragalus* (8); *Vicia* (15); *Lathyrus* (13); *Medicago* (9); *Trifolium* (43); *Geranium* (18); *Linum* (9); *Euphorbia* (13); *Acer* (7); *Viola* (11); *Epilobium* (10); *Bupleurum* (6); *Peucedanum* (6); *Stachys* (9); *Salvia* (10); *Verbascum* (15); *Veronica* (16); *Plantago* (10); *Valerianella* (7); *Campanula* (14); *Centaurea* (13); *Hieracium* (18); *Allium* (8); *Festuca* (11); *Bromus* (13); *Carex* (23); *Orchis* (15).

Présence de taxons rares ou intéressants. – En dresser la liste exhaustive, et obligatoirement arbitraire, serait trop long et fastidieux; aussi nous contenterons-nous de citer quelques exemples, en nous limitant aux taxons traités dans le premier volume (à paraître) de *Flora hellenica*:

- *Cheilanthes persica* (Bory) Mett. ex Kuhn: en limite d'aire (Authier 1994b);
- *Salix purpurea* L.: très rare en Grèce où se rencontre presque exclusivement l'espèce voisine *S. amplexicaulis* Bory & Chaub.;
- *Rumex nepalensis* Spreng.;
- *Arenaria conferta* Boiss. et *A. serpentina* A. K. Jackson: la distinction de ces deux taxons au rang spécifique ou même sous-spécifique est très douteuse;
- *Minuartia pseudosaxifraga* (Mattf.) Greuter & Burdet: endémique de deux montagnes du nord-ouest de la Grèce;
- *Minuartia juniperina* subsp. *glandulifera* (Halácsy) Kamari: taxon rare en Grèce, le Timfi en constitue une station boréale très isolée;
- *Stellaria cupaniana* (Jord. & Fourr.) Bég.: nous rattachons provisoirement à cette espèce les populations d'un *Stellaria* du groupe *media* (var. *macropetala* Halácsy) à très grands pétales; mérite une étude plus approfondie.
- *Cerastium corcyrense* Möschl et *C. pindicola* Lonsing: les populations étudiées du Timfi montrent des caractéristiques combinées de ces deux "espèces"; on peut douter de la valeur taxonomique au rang spécifique du *C. pindicola*;
- *Silene damboldtiana* Greuter & Melzh.: espèce récemment décrite et retrouvée dans le Timfi (Authier 1994b).

Le Timfi: seule localité grecque pour certaines espèces. – Les 26 taxons suivants, certains découverts très récemment, sont à inclure dans cette liste; on y trouve bien sûr les 6 taxons endémiques des monts Timfi (voir ci-après); l'astérisque (*) indique une espèce signalée ici pour la première fois pour la Grèce (résultats non encore publiés):

- *Silene intonsa* Melzh. & Greuter (endémique du Timfi).
- *Silene pusilla* subsp. *tymphaea* Greuter (endémique du Timfi).
- * *Dianthus leucophoeniceus* Dörf. & Hayek (Authier, à paraître).
- *Aquilegia nigricans* Baumg. (Loon 1982; en fait taxon bien peu distinct de l'*A. vulgaris* L. également présent dans la dition).
- *Ranunculus* sp. (*R. cf. garganicus* Ten.); (Authier, à paraître).
- *Hesperis matronalis* subsp. *cladotricha* (Borbás) Hayek (Goulimis 1960, Authier 1994a).
- *Rorippa islandica* (Oeder) Borbás (Goulimis 1955).
- *Conringia planisiliqua* Fisch. & C. A. Mey. (Authier 1988).
- *Saxifraga biflora* subsp. *epirotica* D. A. Webb (endémique du Timfi).
- *Saxifraga oppositifolia* L. (Goulimis 1954).
- *Geum reptans* L. (Sfikas 1978).
- * *Crataegus microphylla* C. Koch: au-dessus de Vrissohorion, 17.05.1985, Authier 3591 (Christensen, in litt., juin 1993: "première récolte de cette espèce en Grèce!").
- * *Euphorbia phymatosperma* Boiss. & Gaill. (Authier, à paraître).
- *Hippuris vulgaris* L. (Quézel & Contandriopoulos 1965).
- *Bupleurum karglii* Vis.(Hartvig in Strid 1986, Authier, à paraître).
- *Peucedanum arenarium* Waldst. & Kit. (Authier 1991).
- *Nonea pallens* Petrović (Authier 1991).
- *Physalis ixocarpa* Brot. ex Hornem. (Authier 1989).
- *Galium sacrorum* Krendl (endémique du Timfi).
- * *Valerianella dentata* (L.) Pollich (Authier, à paraître).
- *Hieracium dasycraspedum* Buttler (endémique du Timfi).
- *Hieracium gymnocephalum* Griseb. ex Pant. (Buttler in Strid & Tan 1991).
- *Hieracium necopinum* Buttler (endémique du Timfi).
- *Crocus speciosus* M. Bieb. (Phitos & Kamari 1983).
- * *Trisetum paniceum* (Lam.) Pers. (à paraître).
- *Goodyera repens* (L.) R. Br. (Authier & Gasnier 1995).

Cette liste ne peut être que provisoire et devra être actualisée en fonction des découvertes prévisibles qui traduiront tant les fluctuations chorologiques propres aux différents taxons (régressions et extensions) que l'intensification de l'exploration botanique de la région; c'est ainsi que le *Silene remotiflora* Vis., trouvé pour la première fois en Grèce par Baldacci (1899), près de Ioannina, n'avait plus été signalé dans ce pays avant sa redécouverte récente dans la région du Timfi (Authier 1992) mais est en réalité présent dans plusieurs localités disséminées de la Grèce continentale (Greuter, à paraître).

Le rôle de refuge joué par la chaîne du Timfi ne peut manquer d'être souligné; nombre d'espèces citées ci-dessus et d'autres, rares en Grèce mais présentes au moins dans une autre localité, sont ici en limite d'aire, le plus souvent en limite sud ou (et) occidentale; l'histoire géologique et climatologique quelque peu tourmentée, la très grande variété des biotopes, la présence de substrats calcaires *et* siliceux, l'importance de l'amplitude altitudinale, les conditions climatiques actuelles, diversifiées à l'extrême (voir les forêts à forte influence médio-européenne des environs de Vrissohorion, très arrosées, et les pelouses méditerranéennes arides du bassin de Konitsa-Klidonia ou de la zone de Kalpaki), la situation géographique enfin aux marges occidentales du massif du Pinde ouvertes aux taxons ouest-européens et singulièrement italiens (entre autres, présence de taxons amphiadriatiques, p. ex. *Campanula foliosa* Ten.) expliquent, en partie, cette richesse floristique et ce rôle de refuge accueillant pour certaines espèces végétales plus démunies ou plus exigeantes que d'autres.

Les endémiques du Timfi: un maigre bilan

A partir de 1896, date de la première exploration botanique du Zagori occidental par l'italien Antonio Baldacci, de nombreux taxons ont été décrits de cette région et parfois présentés, au moins initialement, comme endémiques; leur destinée ultérieure a été variée et ils peuvent être, de ce point de vue, répartis grossièrement en trois catégories (seules les espèces et sous-espèces ont été retenues ici):

Taxons "endémiques" synonymisés ultérieurement avec des taxons déjà décrits (et, pour certains, parfois retrouvés ailleurs). – Ont ainsi "disparu" les "endémiques" suivantes (on trouvera, dans l'ordre, le nom de "l'endémique", le nom de son auteur et la date de sa description; puis le nom du synonyme suivi du renvoi bibliographique à la synonymisation):

- *Astragalus tymphaeus* Quézel & Contandr. (Quézel & Contandriopoulos 1965) = *A. vesicarius* L. (Strid 1986).
- *Seseli farinosum* Quézel & Contandr. (Quézel & Contandriopoulos 1965) = *Athamanta albanica* Alston & Sandwith (Hartvig in Strid 1986).
- *Onosma epirotica* Teppner (1988) = *O. heterophylla* Griseb. (Authier, ce travail et à paraître).
- *Limosella tenella* Quézel & Contandr. (Quézel & Contandriopoulos 1965) = *L. aquatica* L. (Aldén 1976, Raus 1991).
- *Valeriana phitosiana* Quézel & Contandr. (Quézel & Contandriopoulos 1965) = *V. crinii* subsp. *epirotica* (Phitos) Franzén (Franzén 1986; voir ci-dessous).
- *Ptercephalus epiroticus* Contandr. & Quézel (Contandriopoulos & Quézel 1973) = *P. perennis* subsp. *bellidifolius* (Boiss.) Vierh. (Kokkini in Strid & Tan 1991).
- *Crepis baldaccii* subsp. *carpini* Greuter (1975) = *C. baldaccii* Halácsy (Kamari in Strid & Tan 1991).

Taxons décrits du Timfi mais retrouvés par la suite ailleurs. – Ces plantes, de rang spécifique ou sous-spécifique (nous n'avons pas retenu le rang variétal), sont reconnues

comme taxons valables et indépendants par la majorité des botanistes mais, récoltées ultérieurement dans une ou plusieurs autres stations, ne peuvent être qualifiées d'endémiques de la région des monts Timfi.

- *Sedum tymphaeum* Quézel & Contandr. (Quézel & Contandriopoulos 1965): espèce retrouvée sur trois autres massifs du Pinde (Epano Arena, Siniatsikon et Kambecho).
- *Lithospermum goulandrionum* Rech. f. (Rechinger 1971): présent également dans le sud du Pinde (mont Koziakas) et dans un autre massif dans le nord du Pinde, le mont Trapezitsa, situé à proximité du Timfi.
- *Verbascum baldaccii* Degen (1896), retrouvé ensuite en Albanie et dans le sud-ouest de l'ex-Yougoslavie.
- *Valeriana crinii* subsp. *epirotica* (Phitos) Franzén; décrit par Phitos en 1964 sous le nom spécifique de *V. epirotica* Phitos, ce taxon sera retrouvé ultérieurement dans deux autres massifs du Pinde du nord, le Grammos et la Tsouka Arosia; Franzén (1986) le réduira au rang de sous-espèce du *V. crinii* et le synonymisera avec la valériane décrite également des monts Timfi en 1965 par Quézel & Contandriopoulos (*V. phitosiana*, voir ci-dessus).
- *Centaurea pawlowskii* Phitos & Damboldt (1976): retrouvé ensuite au mont Trapezitsa et dans le sud-ouest de l'ex-Yougoslavie.

Endémiques au sens strict. – Leur nombre se réduit aujourd'hui à six:

- *Silene intonsa* Melzh. & Greuter (Melzheimer & Greuter 1982) et *S. pusilla* subsp. *tymphaea* Greuter (1995), appartenant tous les deux à un groupe variable, de taxonomie confuse et dont le centre de différenciation se trouve justement dans l'ouest des Balkans.
- *Saxifraga biflora* subsp. *epirotica* D. A. Webb (Webb 1987), décrit à partir d'une unique récolte effectuée par Oleg Polunin en 1975 dans les environs d'Aristi vers 700 m d'altitude. Mais *S. biflora* est une espèce très proche du *S. oppositifolia* L., qui se trouve être également présent dans le Timfi, au-dessus de 1900 m: il y a été découvert en 1954 par C. Goulimis et retrouvé ultérieurement par G. Sfikas (non daté, environ 1979) et Greuter & Charpin (21 août 1974, Gamila); *S. biflora* subsp. *epirotica* possède d'ailleurs des fleurs solitaires, un trait caractéristique de *S. oppositifolia*. L'absence totale du *S. biflora* s.str. dans l'ensemble des Balkans jette un doute supplémentaire sur la valeur systématique de ce taxon non retrouvé depuis sa récolte en 1975; peut-être s'agit-il d'une forme stationnelle, abyssale, du *S. oppositifolia*? De nouvelles récoltes seraient plus que bienvenues.
- *Galium sacrorum* Krendl (1988), représentant du groupe polymorphe du *Galium molugo* que Krendl a pulvérisé, en Grèce, en une multitude de micro-espèces.
- *Hieracium dasycraspedum* Buttler et *Hieracium necopinum* Buttler (in Strid & Tan 1991), deux représentants du genre apomictique *Hieracium*, très récemment décrits et vraisemblablement aussi présents sur les massifs voisins; ils ne sont également connus que par leur seule récolte princeps.

On aura noté le très faible nombre de ces endémiques stricts, de même que leur valeur taxonomique souvent discutable. Au vrai, on peut constater qu'il n'existe pas dans le Timfi de taxons véritablement originaux. De ce point de vue, la comparaison avec certains

autres massifs montagneux de Grèce est sans appel (p. ex. le mont Olympe avec sa vingtaine d'endémiques dont le prestigieux *Jankaea heldreichii* (Boiss.) Boiss., mais aussi les monts Taygète, Athos, etc.). L'importante diversité floristique du Timfi n'est donc pas corrélée avec une endémicité notable, contrairement à ce que pouvaient laisser prévoir certains des travaux publiés depuis 1965. Cette situation n'a rien d'exceptionnel et peut être partiellement expliquée par le non-isolement d'un massif parfaitement intégré au Pinde – même s'il en constitue la marge occidentale – et par l'absence de substrats pétrologiques hautement sélectifs telle que la serpentine (voir l'endémisme plus marqué de la flore du mont Smolikos tout proche: il n'est séparé du Timfi que par la vallée de l'Aoos, mais il comprend de larges zones serpentineuses).

Perspectives

- Publication, en plusieurs livraisons, d'un catalogue commenté des plantes vasculaires de la région des monts Timfi, avec illustrations photographiques (Authier 1995 et à paraître); l'ordre de publication suivra étroitement, en le précédant pour des raisons évidentes, celui adopté pour le futur *Flora hellenica*.
- Publication ultérieure d'une flore, avec clés de détermination et illustrations photographiques.
- Poursuite des publications concernant les taxons rares, critiques, intéressants ou éventuellement nouveaux, dans le cadre de la série qui a débuté récemment (Authier 1994a); elles concerneront dans l'avenir proche plusieurs des espèces citées dans le cours de cet article (p. ex. *Dianthus leucophoeniceus*) mais aussi d'autres plantes (p. ex. *Cardamine glauca* Spreng. et *C. plumieri* Vill.; *Thlaspi rivale* J. Presl. & C. Presl et *T. pseudorivulare* Hausskn. ex Bornm.; *Malus florentina* (Zuccagni) C. K. Schneider; *Goniolimon* sp.).
- Projet de constitution d'un groupe, informel pour l'heure, de botanistes et naturalistes, qui pourrait coordonner l'activité de tous ceux qui s'intéressent à l'étude floristique et phytosociologique de cette région et pourrait procurer du matériel aux collègues qui le souhaiteraient (en n'oubliant pas le statut de parc national d'une partie de la région).
- Constitution d'un herbier de référence; révision des déterminations des plantes rassemblées dans les magnifiques herbiers des deux botanistes amateurs profondément attachés à leur terroir, MM Lazaridis et Staras, aujourd'hui décédés. Précisons qu'un musée rassemblant les récoltes botaniques, zoologiques et géologiques laissées à Kipi par feu K. Lazaridis a récemment vu le jour.
- Etude fine des populations intéressantes et des taxons critiques (p. ex. *Cerastium corycense* et *C. pindigenum*) ou situés en limite d'aire (p. ex. *Peucedanum arenarium*).
- Organisation d'une prospection botanique systématique particulièrement axée sur les zones peu explorées (falaises du Gamila et des gorges du Vikos, ravins de la vallée de l'Aoos, etc.) et sur les périodes où les botanistes se font plus rares (la flore automnale tout comme celle du premier printemps est relativement peu connue); dans cette perspective, un rôle de premier plan pourrait tout naturellement être joué par l'OPTIMA (pourquoi pas un "Iter mediterraneum" dans le Timfi?).

- L'étude de l'impact écologique, tout particulièrement sur la flore locale, du développement accéléré du tourisme et de l'exploitation forestière (très préoccupante dans toute la vallée de l'Aoos et les environs de Gyftokambos) ne laisseront personne indifférent; au-delà de la simple étude floristique, c'est bien de la connaissance intime et de la protection d'un des ensembles d'écosystèmes les plus remarquables de Grèce et d'Europe qu'il s'agit.

Références bibliographiques

- Aldén, B. 1976: Floristic reports from the high mountains of Pindhos, Greece. – *Bot. Not.* **129**: 297-321.
- Authier, P. 1988: *Conringia planisiliqua* Fischer & C. A. Meyer (*Cruciferae*). Espèce irano-touranienne, nouvelle pour la flore grecque et européenne. – *Bull. Soc. Bot. France, Lettres Bot.* **135**: 191-197.
- 1989: *Physalis ixocarpa* Brot. ex Hornem. (*Solanaceae*): une nouvelle espèce adventice pour la flore grecque. – *Bull. Soc. Bot. France, Lettres Bot.* **136**: 159-163.
- 1991: Contribution à l'étude de la flore de la région des monts Timfi (Epire, nord-ouest Grèce) (I). – *Bull. Soc. Bot. France, Lettres Bot.* **138**: 71-78.
- 1992: Contribution à l'étude de la flore de la région des monts Timfi (Epire, nord-ouest Grèce) (II). A propos du *Silene remotiflora* Vis. (*Caryophyllaceae*) en Grèce. – *Bull. Soc. Bot. France, Lettres Bot.* **139**: 265-274.
- 1994a: Contributions à "Flora hellenica": la flore de la région des monts Timfi (Epire, nord-ouest Grèce) (I). – *Acta Bot. Gall.* **140**: 525-533.
- 1994b: Contributions à "Flora hellenica": la flore de la région des monts Timfi (parc national du Vikos-Aoos, Epire, nord-ouest Grèce) (II). – *Candollea* **49**: 483-497.
- 1995: Catalogue commenté des plantes vasculaires de la région des monts Timfi (Epire, nord-ouest Grèce) (parc national du Vikos-Aoos et environs), **1**. – Epinay.
- & Gasnier, D. 1995: Une orchidée bien connue, nouvelle pour la Grèce: *Goodyeara repens* (L.) R. Br. – *Orchidophile* **29**: 208-213.
- Baldacci, A. 1899: Rivista della collezione botanica fatta nel 1896 in Albania. – *Nuovo Giorn. Bot. Ital.*, ser. 2, **5**: 5-37.
- Contandriopoulos, J. & Quézel, P. 1973: Deux dipsacacées nouvelles de Grèce. – *Biol. Gallo-Hellen.* **5**: 131-137.
- Degen, A. von, 1896: Bemerkungen über einige orientalische Pflanzenarten. – *Oesterr. Bot. Z.* **12**: 413-418.
- Franzén, R. 1986: The *Valeriana crinii* group (*Valerianaceae*) in Greece. (Materials for the mountain flora of Greece, 28). – *Willdenowia* **15**: 351-357.
- Goulimis, C. N. 1954: Apo tèn hlôrida tou orous Gamila (Flore du mont Gamila). – *Bouno* **1954**: 126-134.
- 1955: Some alpine of Greece. – *Quart. Bull. Alpine Gard. Soc.* **23**: 328-334.
- 1960: New additions to the greek flora, second series. – Athènes.
- Greuter, W. 1975: Quisquiliae floristicae graecae 1-3. – *Candollea* **30**: 323-330.
- 1995: Studies in Greek *Caryophylloideae*: *Agrostemma*, *Silene*, and *Vaccaria*. – *Willdenowia* **25**: 105-142.
- Krendl, F. 1988: Die Arten der *Galium mollugo*-Gruppe in Griechenland. – *Bot. Chron.* **6-7**: 1-170.
- Loon, J. C. van 1982: Reports [In Löve, Á (ed.), *IOPB Chromosome numbers reports LXXVIII*]. – *Taxon* **31**: 763-764.

- Melzheimer, V. & Greuter, W. 1982: Quisquiliae floristicae graecae, 5. *Silene intonsa* (Caryophyllaceae) aus Nord-Griechenland. – Willdenowia **12**: 29-31.
- Phitos, D. & Damboldt, J. 1976: Ein Beitrag zur Kenntnis der Gattung *Centaurea* L. in Griechenland. – Veröff. Geobot. Inst. ETH Stiftung Rübel Zürich **56**: 183-189.
- & Kamari G. 1983: Chromosome numbers in *Crocus* species (Iridaceae) from Greece. – Bot. Chron. **3**: 30-32.
- Polunin, O. 1980: Flowers of Greece and the Balkans. A field guide. – Oxford.
- Quézel, P. & Contandriopoulos, J. 1965: Contribution à l'étude de la flore des hautes montagnes de Grèce. – Naturalia Monspel., Sér. Bot., **16**: 89-149.
- Raus, T. 1991: Notes on rare vascular wetland plants of Greece. – Bot. Chron. **10**: 567-578.
- Rechinger, K. H. 1971: *Lithospermum goulandrionum* Rech. f., eine neue, bemerkenswerte Art der griechischen Flora. – Bot. Not. **124**: 355-358.
- Sfikas, G. 1978: *Geum reptans*, ena neo Eidos gia tèn ellènikè hlòrida. (*Geum reptans*, a new species for the greek flora). – Fysis **14**: 15, 41.
- Strid, A. 1986: Mountain flora of Greece, **1**. – Cambridge.
- & Tan, K. 1991: Mountain flora of Greece, **2**. – Edinburgh.
- Teppner, H. 1988: *Onosma epiroticum* spec. nova (Boraginaceae) aus Griechenland. – Phytion (Horn) **28**: 51-54.
- Turrill, W. B. 1929: The plant life of the Balkan peninsula. A phytogeographical study. – Oxford.
- Webb, D. A. 1987: Taxonomic and nomenclatural notes on *Saxifraga* L. [In Chater, A. O. (ed.), Flora europaea. Notulae systematicae ad floram europaeam spectantes Series 2 No. 1.] – Bot. J. Linn. Soc. **95**: 227-251.

Adresse de l'auteur:

P. Authier, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum National d'Histoire Naturelle,
rue Buffon 16, F-75005 Paris, France.